

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés ; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'envoi de correspondances doit être adressé à **FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.**



Gérant

Hector A. Proulx.

Tout ce qui concerne les abonnements à la Gazette des Campagnes et les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à **Hector A. Proulx, Gérant.**

ANNONCES

Première insertion.....10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc.... 3 centins par ligne
Pour annonce à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

ABONNEMENT : } Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première. } ABONNEMENT
\$1 PAR AN } Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité. } \$1 PAR AN

SOMMAIRE.

Les bienfaits de l'agriculture : La santé est le premier bienfait de l'agriculture.—Le deuxième bienfait de l'agriculture est de former pour l'honneur de la patrie et de l'humanité des générations robustes.—L'agriculture est une école de bons sens et de sciences pratiques ; tel est son troisième bienfait.—L'agriculture est vraiment la gardienne de la foi et des mœurs ; c'est le quatrième de ses bienfaits.—C'est l'agriculture qui a fait les grands peuples de l'antiquité ; tel est le cinquième bienfait de l'agriculture.

Choses et autres : Joseph Sirois, écr., préfet du comté de Kamouraska.—La graine de chanvre donnée aux soins.

Recettes : Comment on peut garantir les roses, oeillets et autres plantes précieuses des attaques de limaçons et perce-oreilles.—Eponvantaills pour les moineaux.—Moyen d'écarter les moineaux des cerisiers.

Nous croyons vivement intéresser nos lecteurs en publiant aujourd'hui le remarquable discours prononcé par le R^{év.} Père Herbreteau devant le premier congrès des cercles agricoles tenu aux Trois-Rivières le jeudi et vendredi, 20 et 21 janvier dernier. Le manque d'espace nous oblige à remettre au prochain numéro de la Gazette des Campagnes la dernière partie de ce discours où le R^{év.} Père Herbreteau démontré que "l'agriculture est aussi la mère des grands Etats modernes, et que les grands Etats modernes ne subsisteront point s'ils ne maintiennent à la base de cet immense déploiement de vie factice qu'on appelle l'industrie et l'administration, une large et florissante exploitation du sol."

A nos abonnés retardataires.—Nous prions instamment ceux qui nous doivent des arrérages pour abonnement à la Gazette des Campagnes de nous les faire parvenir le plus tôt possible. Nous avons grandement besoin de ce qui nous est dû afin de faire honneur à nos propres affaires. Ces arrérages nous sont absolument indispensables pour payer les frais d'impression, de papier, etc., nécessités pour la publication de notre journal. Les deux ou trois piastres que nous recevons actuellement chaque semaine, pour abonnement à la Gazette des Campagnes ne suffisent certainement pas. Ceux qui ont à cœur l'existence de notre journal se feront, sans doute, un devoir de nous payer leur abonnement au plus tôt.

Les bienfaits de l'Agriculture.

(Discours prononcé par le R^{év.} Père Herbreteau devant le premier congrès des cercles agricoles.)

"Non oderis opera laboriosa, et rusticationem oratam ab Altissimo"

(Ecl., VII, 16.)

Monseigneur, Mesdames, Messieurs,

Qu'un prêtre, un religieux, un professeur de dogme et de métaphysique prenne la parole dans un Congrès des Cercles Agricoles, pour parler d'agriculture, c'est au premier abord une chose assez étrange. N'avons-nous point ici des spécialistes aussi exercés dans l'art de bien dire que compétents dans les questions d'agronomie? Ne voyons-nous point parmi nous, présidant cette assemblée, et sachant parler de tout avec un charme toujours plus apprécié, le Chrysostôme de nos évêques du Canada?

Mon excuse, Messieurs, est que je ne suis à cette tribune que pour faire désirer davantage ceux qui parleront après moi, et ménager un intérêt qui doit aller en grandissant. Une autre excuse, si j'en dois donner encore, c'est que je n'ai point choisi moi-même l'honneur de porter la parole en cette assemblée: l'amitié de M. Bernard me l'a imposé. Puisse-t-il n'avoir point à s'en repentir.

Ensuite, Messieurs, j'ai fait réflexion qu'un prêtre peut, aussi bien qu'un autre, avoir son mot à dire dans les questions d'agriculture. N'est-ce point le prêtre qui bénit les semences et les prémices des moissons? N'est-ce pas lui qui consacre le pain et le vin, faisant germer sur l'autel le froment des élus dont vivent les âmes? Prêtres, nous sommes vêtus de lin, nous brûlons sur l'autel la cire des abeilles, nous employons les fleurs des champs à parer le tabernacle, nous versons l'huile sur les membres des infirmes, et nous portons le nom de pasteurs. Volontiers, dans l'ordre surnaturel, nous disons avec Notre-Seigneur